

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

EDITION BAS-VIVARAIS**ABONNEMENT ANNUEL: 90 f**

REGISSEUR RECETTES D.D.A. CCP LYON 9431-17A



Circonscription RHONE-ALPES 55, rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

3 Mai 1984

N° de série continue 70

Bulletin n° 11

EN CAS DE GRELE, INTERVENEZ DANS LES 24 HEURES AVEC
 Bénomyl (BENLATE), Carbendazime (NB. SPEC.), Thiophanate-méthyl (PELT 44, PELTIS 40),
 Iprodione (ROVRAL) Vinclozoline (RONILAN) ou Triforine (SAPROL).

VIGNE :EXCORIOSE : Protégez les vignobles exposés en région tardive ou sur cépages tardifs.

Le temps pluvieux a favorisé les contaminations sur les cépages qui sont encore à un stade réceptif (stade C à E).

BLACK ROT : Dans la zone infestée, les récentes pluies ont pu entraîner les lères contaminations. La Protection doit être aussi parfaite que possible. Elle est préventive, la plupart des produits utilisables sont des fongicides de contact.

Produits utilisables parmi ceux-ci :

- . Dithiocarbamates : manèbe à 280 g m.a/hl (nb spéc) ; mancozèbe à 280 g m.a/hl (nb spéc) ; propinèbe à 280 g m.a/hl (ANTRACOL) ; zinèbe à 280 g m.a/hl (nb spéc).
- . Captafol à 180 g m.a/hl (DIFOSAN FLO, ORTHODIFOLATAN liquide). etc...

Remarques :

- . Folpel, dichlofluanide, produits cupriques et organocupriques se sont toujours montrés inférieurs.
- . De nombreuses associations contiennent des matières actives homologuées contre le Black rot. Mais attention, pour qu'elles soient efficaces il faut que la quantité apportée de matière active anti Black rot soit suffisante.

OIDIUM : Réalisez la 1ère intervention dès réception sur les cépages ayant atteint le stade 2 - 5 feuilles.

Cette maladie est devenue le principal problème sur certains vignobles. Sur les cépages sensibles (Carignan) les premiers symptômes sont visibles très tôt en saison (drapeaux). Par contre, sur d'autres cépages réputés peu sensibles (Aramon, Grenache) la maladie peut apparaître brutalement en juillet et directement sur grappes. Ces attaques sont particulièrement difficiles à enrayer.

Lutte

Le programme classique à base de soufre comprend au moins 3 interventions spécifiques :

- . le 1er traitement au stade 2 - 5 feuilles
- . le 2ème traitement pendant la floraison
- . le 3ème traitement au stade grain de la grosseur d'un petit pois.

Remarques :

- . Ces 3 interventions de base seront de préférence des poudrages de soufre à la dose de 20 à 30 kgs/ha selon l'époque.
- . le 1er traitement sera renouvelé environ 10 à 15 jours après sur les cépages sensibles : Cinsault, Carignan, Alphonse Lavallée, Chasselas etc...
- . Après la floraison, les traitements seront renouvelés selon la pression de la maladie.
- . Sur certains cépages tel Aramon, Grenache vous avez pu observer ces années dernières des attaques directes sur les grappes sans symptômes préalables. Sur ces cépages, ne relâchez pas la protection après la nouaison.

Produits utilisables :

Les soufres

- Soufre en poudrage : intéressant par sa bonne répartition sur les parties vertes de la vigne et son action sur la végétation et les acariens.
 - Soufre mouillable à 10 kg/ha
- Les soufres ont une durée d'action d'environ 10 jours s'ils ne sont pas lessivés.

Les fongicides de synthèse

fénarimol (RUBIGAN, RUBIFLO)
triforine (DENARIN, SAPROL)

penconazol (TOPAZE)
triadimefon (BAYLETON)

nuarimol (TRIMIDAL)
dichlobutarol (VIGIL)

Pour l'utilisation de Vigil, consultez le fabricant car il n'est pas utilisable sur tous les cépages.

Ces produits seront utilisés tous les 10 à 14 jours. Pénétrants (mais peu ou pas systématiques), ils sont à l'abri du lessivage dès lors que la bouillie a pu sécher sur la végétation après son application.

- le dinocap (KARATHANE) présente un effet curatif intéressant, mais la rémanence est faible.

Qualité de la pulvérisation :

Elle conditionne la réussite de la lutte. La bouillie doit atteindre tous les organes sensibles jeunes feuilles, inflorescences, puis grappes.

Préférez le poudrage ou la pulvérisation pneumatique. A défaut utilisez une quantité d'eau suffisante.

MILDIOU : maintenant il suffit d'une pluie de 10 mm environ pour provoquer les lères contaminations, mais il est encore trop tôt pour intervenir. Des informations plus précises paraîtront dans un prochain bulletin.

LE CONCOURS MILDIOU EST OUVERT : voyez la feuille ci-jointe.

BOARMIES, CHENILLES BOURRUES, NOCTUELLES : localement des dégâts :

bourgeons évidés par le côté ou par le haut, jeunes feuilles rongées.

Les boarmies (arpensteuses) et les chenilles bourrues se tiennent sur la végétation, les noctuelles (vers gris), de mœurs nocturnes se cachent la journée dans la terre au pied des ceps. Ne réalisez une intervention qu'en présence de dégâts attribués à ces ravageurs.

Produits utilisables :

endosulfan à 50 g de ma/hl (AGROPHYTE, THIODAN 35 CE, TECH'UFAN), endosulfan + parathion à la dose du fabricant (DRIFENE AP, EKADRINE PE), pyrethrinoïdes de synthèse à la dose du fabricant, Trichlorfon à 100 g de ma/hl (DIPTEREX 80).

ARBRES FRUITIERS

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

Pucerons : Myzus du pêcher, puceron noir du cerisier, puceron vert du prunier (Rappel des bulletins n°8 et 9). Si un traitement est nécessaire, plus vous le réalisez tôt à partir de la chute des pétales, plus il est efficace. S'il n'est déjà fait, choisissez le produit en fonction du puceron à combattre et de la présence éventuelle d'autres ravageurs (hoplocampe sur prunier, chenilles défoliatrices...).

Monilia : La réapparition de l'humidité augmente les risques tant que la chute des pétales n'est pas terminée.

PECHER

Oïdium : le printemps est une période critique.

En verger sensible ou très sensible : maintenez la protection par un traitement tous les 12 jours environ.

En verger peu sensible : On pourra attendre l'apparition des premiers symptômes pour commencer la protection. Mais attention les taches d'oïdium sur fruit apparaissent avant les pousses oïdiées. La cadence des traitements sera aussi d'environ 12 jours.

POIRIER - POMMIER

Tavelure : les pluies des 2 - 3 mai ont pu provoquer des contaminations dans la plupart des situations. Ces contaminations, partant d'un stock d'ascospores presque intact, sont importantes, et plus graves encore si les pluies ont eu un caractère orageux ou si le temps d'humectation a été très long.

LE CONCOURS DE DETECTION DES FOYERS PRIMAIRES DE MILDIOU DE LA VIGNE EST OUVERT

Le champignon reprend son activité lorsque surviennent des pluies importantes par des températures supérieures à 11°. Les oeufs d'hiver du parasite sont partout arrivés à maturité. Dans les situations les plus favorables, les pluies récentes ont pu provoquer les lères contaminations. L'incubation (phase de développement invisible de la maladie) dure 8 à 10 jours.

Dès la fin de ce délais, vous pourrez rechercher les lères taches d'huile, plutôt dans les situations exposées (bas fonds humides, vallées, mouillères, parcelles ayant présenté des taches en mosaïque avant la chute des feuilles de l'année dernière), et à la base des ceps.

L'étude des conditions climatiques permet de prévoir les périodes de contaminations primaires, mais l'observation directe des foyers primaires est indispensable pour déterminer le début de la protection, et permet seule de cerner l'intensité du développement de la maladie et sa répartition géographique.

CHACUN DOIT S'APPLIQUER A RECHERCHER LES FOYERS PRIMAIRES

EN CAS DE DECOUVERTE

- . Téléphoner à la Protection des Végétaux Poste d'AUBENAS (93.56.86) ou
à la Protection des Végétaux Poste de VALENCE (42.77.68)
- . Envoyer ces taches sous pli affranchi au :

Service de la Protection des Végétaux
48 boulevard Vauban
26000 VALENCE

Pour que l'envoi arrive en bon état, placer les feuilles malades entre deux feuilles de papier journal ou dans un peu de mousse ou de coton hydrophile, puis glisser le tout dans un sac plastique.

Les personnes ayant signalé les cinq premiers foyers (correspondant à des Communes différentes), bénéficieront d'un abonnement gratuit à la revue Phytoma Défense des Cultures pour l'année 1985.

Coupon réponse à détacher et à retourner complété avec votre échantillon

NOM	AGE DE LA VIGNE
PRENOM	CEPAGE
ADRESSE	SITUATION DE LA FEUILLE SUR SA SOUCHE (1ère, 2ème, 3ème, etc...)
LIEU DE DECOUVERTE DE LA TACHE DE MILDIOU	SITUATION DU VIGNOBLE : Coteau Plaine Cuvette
.....	IMPORTANCE DE L'ATTAQUE (nombre de taches découvertes) :
.....

N O T E de VIVACOOP

Informations et Conseils

I - Calibre E en Pêches :

Par décision interprofessionnelle, le Calibre E en Pêches, sera interdit pendant toute la Campagne (y compris pour les précoces).

Attention donc pour les Variétés précoces : Springtime ou Royal Gold, soignez bien l'éclaircissage, et l'irrigation chaque fois que cela est possible.

2 - CERISIERS :

La nouaison paraît importante (les conditions ont été très favorables pendant la floraison).

- lorsque l'irrigation est possible, il faut qu'elle soit régulière entre la floraison et la récolte. En goutte à goutte, démarrer tout de suite après floraison.

- il est possible d'élaguer des branches entre la floraison et la récolte, sans risques pour les arbres.

. En cas de trop forte récolte, cela peut permettre d'obtenir des fruits de meilleur calibre.

- Suivez bien les indications de traitements.

- Soignez particulièrement les traitements de pré-cueillette pour la conservation des fruits.

Cerises Blanches :

Les Producteurs qui se sont engagés à traiter convenablement, prendront les caisses plastique à la Station, au fur et à mesure de la récolte.

Le succès de notre politique de contrats "fruits au sirop" passe par votre sérieux.

3 - Remarque importante : Irrigations précoces.

C'est lorsque le fruit est petit que se produit un phénomène important : la multiplication cellulaire. La phase suivante conduit jusqu'à la récolte : c'est le grossissement cellulaire.

Dans ces conditions, c'est en grande partie le nombre des cellules (première phase) qui détermine le calibre.

Donc, chaque fois qu'un petit fruit souffre, son nombre de cellules est réduit, il ne pourra jamais être gros.

D'où le grand intérêt des irrigations précoces. N'oubliez pas non plus que c'est l'eau qui véhicule les éléments fertilisants jusqu'aux racines.